

Remise des prix Del Duca 3 juin 2010

Thierry Pécou

L'attribution d'un prix comme celui que la Fondation del Duca vient de décerner à Thierry Pécou relève de choix assez délicats. Prix de consécration, il ne peut évidemment pas être offert à un débutant. Mais il perdrait un peu de sa vocation et de son prestige à être attribué à une gloire universellement consacrée. Il faut donc trouver un juste équilibre entre les promesses déjà tenues et celles auxquelles le prix va donner un élan supplémentaire.

La personnalité de Thierry Pécou remplit parfaitement ces deux conditions. Né en 1965 à côté de Paris, il a encore droit à l'appellation de jeune compositeur. Son allure un peu rêveuse cache une intense créativité et une maîtrise bien affirmée. De 1985 à 1990, il a acquis son métier au Conservatoire Supérieur de Paris. Pendant plus d'une décennie, à partir de 1985, il a parcouru le monde, non seulement pour satisfaire un immense appétit de connaissance, mais aussi pour nourrir une réflexion esthétique aux horizons les plus larges.

Il poursuit déjà une brillante carrière internationale de compositeur et de pianiste. Dès 1993 il a reçu le Prix Georges Enesco de la Sacem, suivi en 1996 par le prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts. De 1997 à 1999 il a été pensionnaire de la Casa de Velazquez à Madrid., puis de nouveau honoré de divers prix : en 1999 le prix Nouveau talent de la SACD, et en 2009 il a été un des lauréats du Grand prix lycéen des compositeurs. Il a fondé en 1998 un ensemble de musique de chambre, intitulé « Zellig », qui a déjà produit 5 disques monographiques.

La vigueur de sa créativité apparaît bien dans son catalogue, qui compte déjà plus de 80 titres. Il inclut aussi bien des quatuors à cordes ou des œuvres vocales que des concertos, et pas moins de trois opéras, dont le plus récent, L'amour coupable, vient de connaître un grand succès. Il s'est engagé très tôt dans un itinéraire singulier, à l'écart des notions d'avant-garde, et de post-modernité. Au fil de ses créations, il est allé à la rencontre de cultures éloignées dans l'espace et dans le temps : les langues et l'imaginaire de l'Amérique précolombienne et des sociétés amérindiennes dans la Symphonie du Jaguar et la cantate Passeurs d'eau, les mythes grecs qui ont inspiré Les filles du feu, les traces de l'Afrique et de l'Amérique dans Tremendum, (un carnaval brésilien), Outre-Mémoire et l'Oiseau innumérable, mais aussi la Chine ancienne, la spiritualité tibétaine... Autant de références auxquelles j'ai moi-même été depuis longtemps très sensible, ce qui renforce le plaisir que j'ai aujourd'hui à les saluer chez un compositeur d'une

autre génération.

Thierry Pécou, dont les attaches avec le monde caraïbe sont connues, entend faire sortir du silence les peuples et les cultures victimes de l'expansion coloniale de l'Occident, en particulier dans des œuvres comme *Outre-Mémoire* qui ressuscitent la mémoire interdite des victimes de la traite négrière.

Sa création la plus récente est emblématique à la fois de son goût de l'exploration et du monde globalisé où nous sommes entrés : Voici le nouveau jardin, qui vient d'être présenté à Hong-Kong, Shenzhen, Shanghai et Nanjing, est écrit pour soprano, gu-qin, flûte, clarinette, basse de viole, clavier et sons électroniques. C'est de plus un spectacle vidéo, que l'on pourra voir à l'opéra de Reims en octobre prochain.

Thierry Pécou ne se contente pas d'explorer les cultures du monde et les technologies de pointe: il revisite aussi les plus hautes traditions de la nôtre, et travaille maintenant à une commande du célèbre quatuor Kronos, en vue d'une création en France et aux États-Unis à la fin de cette année. Nous lui souhaitons de poursuivre longtemps son cheminement sur cette grande voie, où le prix Del Duca marque un jalon particulièrement significatif.

Bertrand Chamayou commence à étudier le piano à huit ans. Peu de temps après, il entre au conservatoire de sa ville natale, d'où il sortira à l'âge de quinze ans pour rejoindre la classe de Jean-François Heisser au Conservatoire de Paris. Il donne alors ses premiers concerts, suit les conseils d'artistes tels que Murray Perahia, Leon Fleisher, Dimitri Bachkirov ou encore Aldo Ciccolini ; il remporte un deuxième prix au Concours international Krainev en Ukraine, un premier prix de piano au Conservatoire, et intègre le cycle de perfectionnement de cet établissement tout en se perfectionnant auprès de Maria Curcio à Londres.

En 2001, à la faveur de son quatrième prix au Concours international Marguerite-Long-Jacques-Thibaud, Bertrand Chamayou se met à donner de plus en plus fréquemment des concerts, soit en soliste, soit encore avec des chanteurs ou avec orchestre. Il s'est depuis produit de nombreuses fois en récital dans diverses salles prestigieuses (Pleyel, Théâtre Mogador, Gaveau, Théâtre du Capitole, Halle aux Grains de Toulouse, Corum de Montpellier, Gasteig de Munich, Conservatoire Tchaïkovski de Moscou etc.) ainsi que dans des festivals tels que La Roque d'Anthéron, la Folle Journée de Nantes, le Festival de Radio France et Montpellier Languedoc Roussillon, Piano aux Jacobins, Piano à Riom, Piano en

Valois, les Flâneries Musicales de Reims, l'Orangerie de Sceaux, le Festival de Pâques de Deauville, le Printemps Musical de Saint Cosme. Ses concerts le mènent aussi dans de nombreux pays (Allemagne, Belgique, Hongrie, Russie, Espagne, Portugal, Japon, Canada, etc.) Outre ses récitals, Bertrand Chamayou s'est produit en concerto avec divers orchestres français de grande renommée, tels que l'Orchestre philharmonique de Radio France ou l'Orchestre national du Capitole de Toulouse sous la direction, respectivement, de Lawrence Foster et Michel Plasson, et pratique assidûment la musique de chambre avec des partenaires comme Augustin Dumay, Renaud et Gautier Capuçon, le Quatuor Ysaye, le Quatuor Ébène, Xavier Phillips, Henri Demarquette. Il est invité par le festival Piano aux Jacobins, à Verbier, à l'Orangerie de Sceaux, etc. mais ne se contente pas d'illustrer le répertoire: on lui doit la création d'œuvres nouvelles signées Philippe Hersant, Guillaume Connesson, etc.

En 2006, il est lauréat des Victoires de la musique classique dans la catégorie "révélation soliste instrumental de l'année". Toujours en 2006, il enregistre les Douze études d'exécution transcendante de Franz Liszt (chez Sony)

En 2007, il joue le Concerto pour piano n° 2 de Saint-Saëns, avec l'Orchestre français des jeunes, sous la direction de Jean-Claude Casadesus, à Paris, Dijon, Vichy et Aix-en-Provence. En 2008, il sort un nouveau disque des Romances sans paroles de Mendelssohn

Hélène SCHMITT - Violon Biographie

C'est sur les scènes d'Europe que se produit la violoniste française Hélène Schmitt.

Et c'est en véritable européenne que ses goûts musicaux, son répertoire discographique et son parcours personnel la caractérisent. Elle se consacre essentiellement au

répertoire

soliste pour violon des XVIIème et XVIIIème siècles et la critique internationale s'enflamme pour ses enregistrements et ses concerts de plus en plus nombreux.

Soutenue

par le label discographique français ALPHA pour lequel elle a déjà enregistré six disques

dont les célèbres Sonates et Partitas pour violon seul de J. S. Bach, elle montre une

prédilection particulière pour la musique et la culture italienne et allemande.

Elle est lauréate de trois Prix Internationaux ; Bruges section solistes en 1993, Van Wassenaar (Hollande) en 1994, et lauréate du Schmelzerpreis à Melk (Autriche) en 1996.

Elle a d'ailleurs vécu dix ans en Allemagne, après avoir accompli ses études de violon

moderne à Paris et de violon baroque à Bâle.

Ses enregistrements sont régulièrement diffusés sur les radios européennes telles que

France-Musiques, les radios suisses et allemandes (WDR3 ou Deutschland Radio) qui lui

ont consacré plusieurs émissions et portraits. Par ailleurs, la radio nationale allemande

Deutschland Funk a coproduit son dernier enregistrement des Sonates pour violon et

basse continue de Johann Heinrich Schmelzer avec le label français Alpha.

Elle noue des liens étroits de musique avec certains partenaires comme le claveciniste et

organiste allemand Jörg-Andreas Bötticher avec lequel elle enregistre et se produit

souvent en concerts.

Elle est l'invitée de festivals et séries de concerts tels que Oude Muziek Utrecht, Innsbrucker

Festwochen Innsbruck, Festival de Saintes, Festival Bach de Lausanne, Festival de Pontoise,

Les Grandes Journées de Versailles, Ambronay, Bruxelles, Cologne, Festival van Vlaanderen Bruges, La Folle Journée Nantes, les Concerts Parisiens, Arsenal de Metz entre

bien d'autres. Elle a été par ailleurs invitée en 2005 à participer au jury du prestigieux

concours international Festival Musica Antiqua-Festival van Vlaanderen à
Bruges.